

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Doctrinaires](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[318. Londres, Samedi 29 février 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est écrite le même jour ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-02-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici ma pauvre journée hier/ étaient l'ordre du jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 331, p. 2.

# Information générales

LangueFrançais

Cote800-801, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation2 doubles folio

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

316 Paris Mardi 26 février 1840

Midi

Voici ma pauvre journée hier. Le Bois de Boulogne, seule, Lady Granville et Mme Appony de 4 à 6. Le soir M. de Noailles, Bacourt, quelques autres. La combinaison Thiers et Doctrinaires étaient l'ordre du jour.

[[Je n'ai point vu paraître Génie pour le confirmer ou le démentir. Je [me ravis] d'un rien. Il me semble presque que je ne m'intéresse à rien. Je suis si triste ! J'ai passé une mauvaise nuit. J'ai pensé que vous aussi, bien froid ces routes. à 6 heures je vous verrai arrivé à Calais, car je doute que vous y soyez avant. Vous y trouverez une lettre.]] Lady Granville a été bien bonne et bien caressante pour moi hier, plus que de coutume. Son mari est toujours fort préoccupé de la crise. Il est arrivé quelque chose de très ridicule tandis que j'étais chez eux. Madame Sébastiani s'était fait annoncer une demi-heure avant, on l'attendait. Lorsqu'elle su que j'y étais, elle n'a pas voulu entrer. Ah pour le coup, c'est trop fort ? Et moi qui voulais innocemment lui aller faire visite pour apprendre des détails sur la noce ! [[Ne parlez pas de cela pas plus que je n'en parlerai. Vous concevez bien que je l'ignore. Il fait froid. Je ne sortirai pas tard.

2 heures Appony sort de chez moi, il est parfaitement convaincu que l'entrevue que le roi doit avoir ce matin avec Thiers n'aboutira à rien absolument, [acquis] avant la fin de la semaine l'ancien ministre sera rétabli. M. Molé est de cette opinion aussi. [Comte Mathieu Molé].

Vous êtes à Douvres. Vous en êtes déjà parti. Comme je pense à tout, à tout. Et vous, vous pensez à moi en traversant ce riant pays, en regardant ces cottages que j'ai tant regardés [l'année 37] ! [[Je me trompe fort, où vous aimez beaucoup l'Angleterre, et vous n'aimez pas beaucoup Londres. ]]

Il a fait trop froid pour me promener hier. J'ai passé une grande heure chez Lady Granville. Mme Sébastiani en sortait. Il y avait eu une scène très vive à mon sujet, qui a fini par des pleurs de l'ex-ambassadrice et amende honorable. Vous ne pourriez concevoir toutes les pauvretés qu'elle a dites. « On m'appelle à Londres, le chef de la coalition. J'ai remué ciel et terre pour vous y faire aller. » (Moi, la seule victime de ce départ !) Lady Granville s'est fâchée et a dit tout ce qu'il fallait dire. Au surplus tout cela ne fait rien ; ce serait trop bête de m'en fâcher. [[Pardonnez moi ma mauvaise plume. Je me punis par avance après un dîner solitaire j'ai reçu une troupe de joueur de Whist que Lady Granville m'a envoyée. Cela m'a diverti et pas trop pendant un quart d'heure après quoi je suis allée causer avec le duc de Noailles, messieurs d'a et de Castellane. Le premier exhorte ton [4 mots] il m'a parlé longuement et avec chagrin de la situation, il voudrait en sortir, il voudrait être [ ? ], parler agir travailler pour la monarchie sans s'inquiéter pour le [ ? ] du

monarque. Voilà le programme en gros.

Midi]]

Le vent était à Thiers hier et il y a des innocents qui y croient [[Je suppose qu'on croira autre chose aujourd'hui. Point de Génie encore. Cela ressemble beaucoup au [ ?2]

1 ½

Je viens de faire ma toilette, je reviens à vous. Mes lettres vous accueilleront. Je n'aurai rien à vous dire sans vous c'est temps perdu [ ? 2] et prendre les nouvelles. Qu'est-ce qui me reste ?

Le soleil est superbe ; mon appartement est bien gai, et je suis bien triste.]]

Adieu, je vais remettre ceci moi-même aux affaires étrangères [[et j'irai au bois de Boulogne, et puis quelques visites, et puis et puis toujours de la solitude, toujours de l'ennui, toujours de la tristesse, toujours de l'[ ?] adieu, adieu.]]

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

316. / Paris, Mercredi 26 février 1840.<sup>800</sup>  
midi.

Vrai, ma pauvre journal hier. Le  
soir de l'Éloge, seule; Lady Granville  
à mon appoy de 4 à 6. Le soir H.  
de Naailly, Baumont, plusieurs autres.  
la fémuracian Thiers et dretissien  
était l'ordre du jour. Je n'ai point  
m'paraître siée pour le confier  
au d'écouter. Je me suis donc  
il me semble presque plus de m'in-  
térêt à rien. Je me suis tâté.  
J'ai eu un mauvais nuit. J'ai  
pué peu en acri, bien peu en  
voute. à 6 heures je me voyais  
arriver à l'air, car je dout. Je  
me y voyais avant. Me y trou-  
va lettre. Lady Granville a  
été bien bonne et compatissante pour  
mon lieu, plus que de coutume.  
Son mari est fort préoccupé de la  
vie. Il a même plusieurs  
choses de son sidiue. Tandis que j'étais

deux ans  
fait a  
naailly  
a mi p  
m'la  
c'est la  
incom  
pour d  
d'éc.  
pe- p  
mon c  
Il s'a  
Tand.  
L'heu  
il est p  
l'inter  
matin  
a l'obu  
la s'ue  
rétabl  
qu'inn

800  
Paris 1840.

hier. le  
ady granville  
le soir M.  
en auto.  
et mis en  
ai pour  
le confier  
à Mme. M.  
si ce n'est  
tout. J'ai  
ut. J'ai  
pour ce  
re. pour  
M. M.  
me. y. M.  
quels a  
aut. pour  
netten.  
je de la  
quelque  
je suis

2  
du ing. M. Schottland s'était  
fait accuser un grand  
amour, on l'attendait. Lorsqu'il  
a fini j'y étais, elle n'a pas  
vraiment. Ah pour le  
cubage fort. Et pour les  
inconvénients de aller pour  
pour appeler de détails, car la  
d'acc. ! Le plaisir par de cela  
pas plus que si c'est par la -  
vous conviendrait bien pour l'œuvre.  
Il fait froid, si ce n'est pas  
tard.

L'homme. apprenant l'ordre du jour  
il est parfaitement convaincu  
l'autorité de l'ordre du jour  
matin avec Thiers et avec la  
à l'homme. L'homme avec la fin de  
la semaine l'homme M. M. M.  
rétabli. M. M. M. M. M.  
opinion aussi.

jeune mariée.

Vous êtes à Londres. Vous en êtes  
un peu déjà reparti. comment? Vous  
à tout, à tout. et vous, vous venez  
à moi en trainant et en riant  
en regardant un collier que j'ai  
tant regardé l'année 34! Vous  
trouvez fort, en son absence, beaucoup  
coup d'anglaise, et vous en avez  
par beaucoup Londres.

Il a fait très froid pour ces  
premières fois. J'ai passé une  
grande nuit chez Lady Francis.  
Mme. Schottland en contact. il y  
avait un peu de laideur  
à mon sujet. J'ai assisté pendant  
plus de 24 heures à une messe  
chaud et honorable. Vous  
en avez vu toutes les  
passions. puelle adter.

" ou un  
la fa  
trou  
(un) la  
Lady  
adit  
au m  
fait r  
Dr m  
un r  
si m  
apou  
vieu  
Whit  
Lury  
par t  
d'heu  
caus  
pup  
le p





un an de nul. il m'a  
parlé longuement de la situation  
de la situation, il m'a dit en  
sortis, il m'a dit il est de  
part, parties, agit. travail  
pour la monarchie s'au-  
s'agit de la monarchie  
du monarque. Voilà le  
programme en prose. Midi

le midi était à Thiers, hier,  
il y a de la monarchie qui y  
croît. je suppose qu'on  
aura tout de même aujourd'hui  
puit de la monarchie. cela  
est possible beaucoup au point  
de vue.

1 1/2.

je m'en fais une toilette, j'écris  
à M. un lettre, M. m'écrit  
je n'ai rien à M. dire. Je



Donc que c'est tout - perdre votre santé  
et perdre la nouvelle - qu'avez-vous  
une route ?

Le salut et le bonheur, vous appartenez  
et bien j'ai, et si vous bien l'élite.

adieu, je vas remettre ces mes  
affaires aux affaires étrangères, et  
je vais j'ai au bien de Montopu, et  
je vais j'ai au bien, et je vais & je vais  
toujours de la solitude, toujours de  
l'ennui, toujours de la tristesse,  
toujours de l'absence adieu adieu.